

COLONISATION

MATAPÉDIAC, RISTIGOUCHE, BAIE DES CHALEURS

Renseignements pour les colons qui désirent s'établir sur les terres si fertiles et si faciles de la Matapédic, de la Ristigouche et de la Baie des Chaleurs.

SAINT-MOÏSE

Une belle région à coloniser s'étend en arrière de St-Moïse et de Sayabec. Elle comprend les rangs VII, VI et V (petits rangs) et les rangs I et II Amantjish de St-Moïse, ainsi que les rangs III et VI Amantjish de Sayabec.

Aucun colon ne réside encore dans cet endroit, mais plusieurs habitants de St-Moïse y ont fait des travaux de défrichement.

SAYABEC

La partie sud-ouest de Sayabec est très propre à la colonisation. Tel sont les lots quarante à soixante des rangs II, III, IV, V (Terre de la Couronne).

C'est de deux à six milles de l'église et de la station Sayabec.

Beaucoup de lots sont déjà pris, mais ils ne sont pas des gens qui ne comptent que sur le bois. On est prêt à les céder aux colons de bonne foi qui voudront s'y établir.

Il y a une route qui conduit jusqu'à l'extrémité est du rang. Cette paroisse présente une terre unie, riche, facile à égarer. Il n'y a pas ou presque pas de rochers.

AMQUI

Les rangs VI, V, IV du canton Nentayé contiennent cent soixante lots propres à la colonisation, à part ceux dont la vente devrait être annulée pour n'avoir été pris que pour le bois.

Ce très beau canton est à trois milles de la station et de l'église d'Amqui. Une route pour y conduire est déjà commencée.

Les rangs V et IV du canton Lepage offrent aux colons environ quatre-vingt-cinq lots de bonne terre, sans compter ceux dont la vente devra aussi être annulée. En cet endroit comme ailleurs, les spéculateurs sont une véritable plaie. L'un d'eux, l'année dernière, a vendu pour la somme de cent soixante-quinze piastres, un lot pour lequel il n'avait donné que quatre piastres et sur lequel il n'avait fait un pouce de défrichement.

Le canton Pineau est sans contredit le plus beau. Les lots que l'on trouve sur les premiers rangs de la rivière Amqui sont presque tous pris jusqu'au lac Amqui, soit par des spéculateurs, soit par des gens de chantier. Un certain nombre cependant sont défrichés par des colons de bonne foi. Ces derniers n'ont pu obtenir leur billet de location. L'injection des arpentages a pourtant lieu, mais le gouvernement ne se presse. Il est probable qu'il n'accordera ces billets que le trente avril 1899.

Les terres que l'on trouve à la suite des premiers rangs de la rivière Amqui sont très fertiles.

Ces cantons peuvent facilement recevoir plusieurs centaines de colons.

CAUSAPSCAL

Des groupes de colons peuvent facilement et avantageusement s'établir sur les rangs IV et V des cantons Matalick et Humqui. Dans ces rangs, une dizaine de lots seulement sont en la possession de quelques colons. La route qui conduit à ces rangs à son point de départ au pont de la rivière Matapédic, en face de l'église et à quelques arpents de la station de l'Intercolonial à Causapscal.

Cette route est terminée dans les rangs A, B, et I et ouvert, dans le rang II, ainsi que dans une partie du rang III. Des requêtes sont adressées au Gouvernement de Québec pour le prier de continuer cette route jusqu'au rang V.

Ce dernier rang est à sept milles de la station de Causapscal. Cette région est avantageuse sous tous les rapports. Sol excellent, bois de construction, terres faciles à défricher.

Le terrain est généralement uni. Quelques élévations et quelques jolis petits lacs empêchent de présenter un aspect trop uniforme.

STE-FLORENCE DE BEAUVIVAGE

A cet endroit, au sud-ouest de la rivière Matapédic, les colons se disputent les lots à cause des avantages que ces terrains présentent au défricheur. Le rang VI est déjà mis en culture.

Les rangs suivants, de même que les rangs II, III, IV de la partie nord-est de la rivière Matapédic à Beauvivage sont peut-être plus fertiles, encore.

Des centaines de colons peuvent s'établir dans cette région.

ST-ANDRÉ DE RISTIGOUCHE

Ce canton dans toute son étendue présente les plus belles terres que l'on puisse désirer.

La principale route qui traversera ses onze rangs aboutit à la station de St-Alexis de Matapédic.

L'église de St-André sera à quatre milles et demi de cette station. Les colons du deuxième rang Matapédic n'en seront qu'à un mille.

ST-FRANÇOIS D'ASSISE DE MATAPÉDIAC

La nouvelle paroisse de St-François d'Assise sera bientôt la digne rivale de St-Alexis de Matapédic. Ces deux paroisses, par suite leur heureuse position, se complètent l'une l'autre par leurs chemins, leur pont et leur station de St-Alexis.

Deux cents colons peuvent facilement s'établir à St-François d'Assise. Les rangs VIII, IX et X sont des plus fertiles.

La chapelle se trouve à un mille et demi du rang VIII, et à sept milles et demi de la station de St-Alexis de Matapédic.

La construction du pont et la construction de la gare à la station de St-Alexis favoriseront également St-André de Ristigouche, St-François d'Assise et St-Alexis de Matapédic.

Ces trois dernières paroisses font partie de la Matapédic et de la Ristigouche.

STE-ANNE DE RISTIGOUCHE

Les RR. PP. Capucins, de Ste-Anne de Ristigouche, travaillent à l'établissement de deux belles colonies. L'une sur le chemin Kent, à six milles du chemin de la Baie des Chaleurs, l'autre dans le canton Mann, à quatre milles de la station de la Pointe à la Croix, en face de Campbellton.

Comme St-André et St-François d'Assise, ces endroits offrent aux colons les belles terres de la vallée de la Ristigouche.

ST-ALPHONSE DE LA RIVIÈRE CAPLAN

Cette nouvelle paroisse, pleine de promesses d'avenir, fait partie de la belle région qui s'étend en arrière des paroisses de Caplan, de St-Bonaventure, New Carlisle, Paspébiac et St-Godefroy.

L'église de St-Alphonse est située à six milles de la station de Caplan. Cette paroisse peut recevoir un grand nombre de colons.

REMARQUES

Partout dans les endroits mentionnés plus haut des requêtes ont été adressées au Gouvernement pour obtenir les routes et les ponts nécessaires à l'établissement des colons.

L'emploi judicieux des argent accordés pour la colonisation, tel que recommandé par le congrès de colonisation tenu à Montréal l'automne dernier assurera bientôt le plein développement de la Matapédic, de la Ristigouche et de la Baie des Chaleurs.

Si l'on désire avoir des renseignements plus détaillés, l'on pourra s'adresser à Messieurs les curés des paroisses indiquées dans les renseignements.

JUILLET

Voilà l'époque de la canicule, on n'ose plus se baigner en eau froide. Qu'est-ce donc que la canicule? Est-il vrai qu'il soit dangereux de se baigner à cette époque? L'instinct ne dit rien ici; l'hygiène répond: c'est un préjugé. La canicule (de canis, chien) est le temps compris entre le 24 juillet et le 23 août, pendant lequel le soleil se trouve avec la constellation nommée le Grand chien. Cette époque est le moment le plus chaud de l'année, et voilà tout. Prenez des précautions contre la chaleur et baignez-vous à votre aise.

CALENDRIER DU CULTIVATEUR

UN CONSEIL PAR MOIS

Juillet—Réparer granges, hangars et porcherie—Visite des instruments de culture: faux, rateaux, moissonneuses, etc.—Fénelon—Recueillir les essais d'abeilles—Biner ou rehausser les denrées et légumes.

L'Orphéon en Voyage

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

Déjà l'été avait eu, les derniers jours de mai, une entrevue avec M. le Supérieur (ce qui, soit dit en passant, lui arrive souvent), et dans ce colloque, où intervint M. le Procureur et Directeur, il avait été résolu que les membres de la faune St-Joseph, ayant depuis le début de l'année dépensé une grande quantité d'air, il fallait en renouveler la provision. Et certes, on n'était pas sans à propos: certaines basses et contre-basses pouvaient soulever des tempêtes formidables, si elles avaient amassé dans des autres, comme Éole, tout le vent que leur ont fourni leurs soufflets. Il fallait évidemment remplir les soufflets de notes se touchant. Tout le monde était d'accord — bien naturel pour des musiciens. L'heureuse nouvelle nous était parvenue, et nous battions des pieds — notre professeur prétend que c'est ainsi qu'on reste dans la mesure — et l'épigramme!

Ce soir du 31 mai, nous eûmes bien des distractions; dans notre docteur silencieux, nous vîmes passer bien des «soupirs», des «quart-de-soupirs» avant d'arriver à la «paix».

Mais enfin: «Sopor fessos complicitat artas.» Nombre d'abeilles blanches et de brillants météores sillonnèrent les imaginations cette nuit-là.

Au moment où l'Aurore «aux doigts de rose» écartait ses rideaux à l'horizon, nous aussi nous écartions les rideaux de nos doigts de... chair et d'os; et avec une diligence que nos maîtres de docteur ne nous auraient jamais soupçonnés, nous promeûmes serviette à droite et à gauche, ajustons cols et cravates, et tout cela sans bruit (j'entends bien n'être pas sous serment, car je ne voudrais pas jurer qu'on n'entendait pas quelque petite note joyeuse: je n'oserais affirmer non plus que les joyeux «fais et de trombones» ne furent pas quelques petits contretrompes — affaire d'habitude — aux dormeurs trop remplis de leur sujet; mais enfin le tout se fit si piano!

Et «ran!» ran pantan, pian, «pian!» en avant pour la gare.

«Or, écoutez petits et grands, L'histoire de nos accidents Et le récit d'événements Également intéressants.

Nous avions, bravant la routine, Formé le projet colossal De nous en aller jusqu'en Chine (non jus Pour donner un grand festival. (qu'au lieu) Le projet n'était pas mesquin, L'idée même était splendide.

«Mais par malheur notre gousset était vide, — Par bonheur, oui, par bonheur — Avec nous était M. le Procureur!

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

Nous partons en deuxième, «Notre plaisir est extrême, — Merveilleusement assis en rangs — Aussi pressés que des harengs. — Peu longtemps nous roulerons — Et au hic nous arriverons.

Ami lecteur, avez-vous déjà visité le Bic? Non, peut-être, car enfin, tout le monde n'est pas privilégié comme les membres de la faune St-Joseph. Figurez-vous que lorsque le Créateur, semant les montagnes, arriva sur cette rive du St-Laurent il secoua son semoir; et les pics tombèrent les uns en arrière pour servir de fond au tabeau, et les autres, dans le fleuve, dans la petite baie, et sur la rive. Et tout cet ensemble d'îles, d'îlots, de rochers, s'entremit avec un caprice des plus coquets.

C'était sur les bords de cette rive charmante que nous allions, comme Démétrius — chercher «l'air».

Nous arrivons à la gare; le village est en core endormi; il n'y a que les oiseaux qui ont faussé compagnie à notre bon Morphée. Nous attendons le convoi de l'aube qui doit nous amener notre Professeur, Rev. M. A. Audet, et un moment où retentit le sifflet de la locomotive, nous la direction de M. l'abbé E. St-Onge, assistant-professeur, un-deux — et les notes joyeuses d'«A-lerte!» retentissent par monts et par vaux. Mais il nous arriva, comme aux anciens pères de Baal, que celui pour lequel nous faisons tant de tapage, ne vint pas.

M. le Directeur, nous conseilla alors comme diversion de faire le lever du village au son de la musique. Ça y est — une — deux — en avant. Oh! l'effet magique! Une vraie résurrection générale! Si vous aviez vu toutes ces têtes secouant les nattes saporifiques, se penchant aux fenêtres, avec un ou deux grains de curiosité dans les yeux! Ces réjouissances avaient eu d'abord aux trompettes un jugement dernier; ils s'aperçurent bien vite que ce n'était pas des anges qui les embauchaient.

Nous nous dirigeons alors vers l'église mettre notre journée sous la protection de Jésus.

M. Poirier, directeur du Petit Séminaire, dit la messe, pendant laquelle nous exécutons plusieurs de nos morceaux brillants «quorum», la Vierge de Domremy, magna pars fait!

A peine nos exercices pieux étaient-ils terminés, qu'un mal qui répand la terreur se déclara parmi nous. «La Fais puis qu'il faut l'appeler par son nom, faisons aux musiciens la guerre.» Entre nous facilité nous manger? Le conseil ému délibère.

Hourroulement que notre secrétaire et premier cornet M. Charbonneau, nous annonça que son père, marchand de l'endroit, vient de nous préparer un remède souverain contre le fléau. — Et l'on entend ce cri: «Terre! Terre! Sauvés! Sauvés! Encore cette fois!»

Tous les malades se mettent autour de la table, et l'opération commence. Oh! les charnements romides, et agréables!

SAINT-FABIEN

Monsieur le curé Audet est maintenant tout-à-fait rétabli de la cruelle maladie qui l'a fait souffrir pendant assez longtemps. C'est un docteur Gausse, de Rimouski, qui lui a prodigué ses soins éclairés, qu'il doit son prompt rétablissement.

—Les examens d'école sont tous terminés.

—La buetterie et la fromagerie sont toutes deux en pleine activité depuis un mois.

«Terre! Terre! Sauvés! Sauvés! Encore cette fois!»

Tous les malades se mettent autour de la table, et l'opération commence. Oh! les charnements romides, et agréables!

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

«Et gai! gai! gai! à l'étranger! Qu'il fait bon aller voyager!»

LOUIS TACHÉ, L.L.B.

AVOCAT

Rue Saint-Germain — RIMOUSKI

ON A BESOIN

d'un jeune homme sachant lire et écrire correctement, comme apprenti à l'imprimerie du «JOURNAL DE RIMOUSKI».

ÉTABLI EN 1873

AUG. COUILLARD

Négociant

Rimouski.

TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE MARCHANDISES DE GOUT, ÉPICERIES, FERRONNERIES, VAINSELLE, etc.

AGENT pour la Cie Standard Assurance sur la vie

Réservé par

Herm. LEPAGE

Réservé par

Couillard, Fils & cie

Épiceries, Vins, Liqueurs de premier choix

MARCHAND-GÉNÉRAL

RIMOUSKI

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

A.-ALPHONSE PORTUGAIS

Rimouski

Ferblantier, Plombier, Gazier

Couvreur en tôle galvanisée,

tôle noire et ferblanc.

SPECIALITÉ POUR LE

Posage d'Appareils de Chauffage

A AIR CHAUD

A LA VAPEUR

A L'EAU CHAUDE

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

CLOCHES ÉLECTRIQUES

GAZ ACÉTYLÈNE

REPARATIONS DE BICYCLES

etc., etc., etc.

Après vingt ans de service dans les plus grands ateliers de Québec, je désire informer le public en général que je suis définitivement installé à Rimouski afin de répondre aux demandes des clients.

Ouvrage garanti, à des prix défiant la compétition

Votre patronage est respectueusement sollicité.

A.-ALPH. PORTUGAIS

Rimouski, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.

«MICHEL RINGUET»

«QUEEN OF AMERICA»

«THE PHOENIX OF LONDON»

«ALLIANCE ASSURANCE OF LONDON»

RIMOUSKI, P. Q.</